

PORTUGAL

ARCO Lisboa s'ouvre davantage à l'art international

Lancée en 2016, la petite sœur d'ARCO Madrid se bonifie au sein de la Cordoaria nacional, ancienne fabrique de cordes pour la marine portugaise. Avec ses 86 exposants (dont 26 locaux), soit une vingtaine de plus que l'an dernier, elle s'est tenue du 25 au 28 mai et a reçu 13 000 visiteurs sur des propositions artistiques plus diversifiées, tout en gardant une taille humaine, ce qui plaît aux visiteurs : outre des amateurs portugais, beaucoup d'Espagnols qui ne vont pas forcément dans les foires européennes de Paris ou Londres, mais aussi nombre de collectionneurs étrangers installés dans la capitale portugaise (Européens et Américains), sans compter les Français, Belges et Suisses venus passer un week-end arty prolongé. C'est ce qui a décidé la galerie DOCUMENT de Chicago à ouvrir un espace à Lisbonne en début d'année. Seule galerie américaine présente à la foire, elle partageait son stand avec l'enseigne lisboète Madragoa et a très bien vendu des collages photographiques de l'Américain Paul Mpagi Sepuya (6 000 euros) et des petites œuvres colorées du Japonais Kazuhito Tanaka (1 500 euros). Sur l'ensemble de la foire, les visiteurs se sont facilement laissés tenter par des découvertes à moins de 10 000 euros. Dans un bâtiment annexe, le secteur Opening Lisbon



Ci-contre :
Vue du stand de la galerie Vera Cortés, prix du meilleur stand (secteur principal).

© Photo Armelle Malvoisin.

Ci-dessous :
Installation de Yasmina Assbane sur le stand de la galerie Anca Poterasu, prix du meilleur stand (secteur Opening Lisbon).

© Photo Armelle Malvoisin.

regroupait une vingtaine de galeries explorant de nouvelles formes d'expressions artistiques. La proposition de la galerie roumaine Anca Poterasu y a décroché le prix du meilleur stand, avec un *duo show* d'artistes féministes explorant l'image du corps féminin dans un contexte social. En particulier, l'installation, de la Belge Yasmina Assbane, d'objets domestiques transformés en œuvres érotiques féminines a, pour quelques milliers d'euros pièce, séduit un large public dont le Portugais António Cachola, lequel a pourtant une collection (et un musée privé à Elvas) d'art contemporain essentiellement portugais. Récompensée du prix du meilleur stand (dans la section principale), la grande galerie portugaise Vera Cortés parle d'une très bonne édition avec des artistes de différents horizons. Présenté à l'écart, le secteur Solo Show de 12 galeries offrait des approches artistiques plus profondes. Enfin, beau succès pour le secteur Africa in Focus promouvant les scènes africaines depuis 2019 et réunissant huit exposants internationaux, sous



le commissariat de Paula Nascimento, architecte et commissaire d'exposition angolaise ayant remporté le Lion d'or du pavillon national à la Biennale de Venise 2013. Cette dernière, qui défend l'inclusivité de la création du continent, avait volontairement omis d'indiquer (par une signalétique) la présence des galeries venues de Paris, Casablanca, Berlin, Maputo ou encore Johannesburg, dans le secteur principal.



Kazuhito Tanaka, *Picture(s) #12*, 2022, acrylique et tirage chromogénique sur toile (encadrement acrylique).

DOCUMENT, Chicago, Lisbonne.
© Courtesy DOCUMENT, Chicago, Lisbonne.